

928 : Problèmes NP-complets - Exemples de réductions

Introduction. Comment mesurer la difficulté d'un problème ?

Problème du voyageur de commerce :

PC : Entrée : Un graphe complet pondéré

Sortie : Un cycle hamiltonien de poids minimal

I. NP-complétude [SIP]

1) Problèmes de décision.

On s'intéresse ici aux problèmes de décision dans lesquels on répond à une question par oui ou NON.

Ex: PNR : Entrée: Un entier n

Sortie : Oui si n est pair.

→ On peut transformer un problème d'optimisation (trouver la meilleure solution) en un problème de décision (est-ce qu'il existe une solution avec comme ?)

Ex: Voyageur de commerce, version décisionnelle.

PC: Entrée: Graphe G complet pondéré, k une valeur.

Sortie: Oui si il existe un cycle hamiltonien de poids inférieur ou égal à k .

2) Classes de complexité

Def: Le temps d'exécution d'une machine de Turing est $T(n) \sim N^k$

Et $T(n) = \max_{1 \leq i \leq n} (N^i)$ de son exécution sur n

PC
NON
MIN
POUR
SURTOUT

→ On définit f pour $f: N \rightarrow N$, les classes de complexité:

TIME(f) = Ensemble de problèmes décidés par une machine de Turing admettant de temps d'exécution $\leq f(n) = O(f(n))$

NTIME(f) = non-décidables

Non-décidabilité: "ACCEPTER" plutôt que décider.

Def: $P = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} \text{TIME}(n^k)$ et $NP = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} \text{NTIME}(n^k)$

prop: $P \subseteq NP$

3) Réductions : On formalise le fait qu'un problème soit plus dur qu'un autre problème

Def: A se réduit à B si il existe une machine M déterministe qui calcule f telle que $w \in A$ si et seulement si $f(w) \in B$

Def (Réduction polynomiale) la réduction est polynomiale si $\exists k \in \mathbb{N}$ tel que $f(x) = O(n^k)$. On note $A \leq_P B$

→ On identifie un problème de décision A à l'ensemble des encodages de ses instances positives. (L'encodage est souvent défini implicitement)

Exemple: Chercher une occurrence de sous-chaîne dans un graphe G est équivalent à chercher une dique dans un complémentaire.

4) Classe NP

Def: (Vérificateur) Un vérificateur d'un pb A est une machine terminante V telle que $w \in A$ si et seulement si $\exists c$, tel que $V(w, c) = \text{accept}$. "c est appelé 'certificat'"

→ le vérificateur est polynomiale si V est déterministe polynomiale.

prop: $A \in NP$ si et seulement si A admet un vérificateur polynomiale.

Ex: On définit SAT: Entrée: Une formule Φ sous CNF (calcul prop.)

Sortie: Oui si Φ est satisfiable.

prop: SAT $\in NP$. Étant donné une valuation, on peut dire en temps polynomiale si $V(SAT) = \text{accept}$ → Intérêt pratique possible si $A \in NP$

Def (NP-dur): Un problème est NP-dur si tout problème de la classe NP se réduit polynomialement à lui.

Def: A est NP-complet si $A \in NP$ et A est NP-dur

Prop: Pour montrer qu'un problème est NP-complet, on montre qu'il est dans NP et qu'un problème NP-complet se réduit polynomialement à lui.

→ Il faut donc déterminer un premier problème NP-complet.

Exemple: Réduire $A \leq_P B$

• Si $A \in NP$ complet, alors B est NP-dur.

• Si $B \in NP$ (ou P), alors $A \in NP$ (ou P).

1) CNF-SAT ou SAT? (En fait, c'est facile)

Thm [Cook]: SAT est NP-complet [DVT]

Corollaire: 3-SAT est NP-complet. \rightarrow On réduit SAT à 3-SAT.

II. Stratégies de réduction [GAR]

On cherche à prouver que B est NP-complet en réduisant un problème NP-complet A à B. On peut distinguer trois types principaux de stratégies de réduction, que l'on peut caractériser comme suit:

1) Restriction du problème.

On est dans le cas où A est un sous-problème NP-complet de B.

Exs: 3-SAT \leq_P SAT or HAMV \leq_P HAM-étoile \leftarrow de général à spécifique

Cas où la restriction est moins spécifique. PARTITION est une restriction de SAT

PARTITION: Entrée: Ensemble A fini, $s: A \rightarrow \mathbb{N}$
Sortie: On aî il existe $A' \subseteq A$ / $\sum_{A'} s(a) = \sum_{A-A'} s(a) \leq B$ et $\sum_{A-A'} s(a) \geq K$

\rightarrow PARTITION est une restriction de SAT. $\left. \begin{matrix} \text{On prend } s=N \text{ et } K=B = \left(\sum s(a)\right) \cdot \frac{1}{2} \end{matrix} \right\} \text{ donc PARTITION } \leq_P \text{ SAT}$

2) Remplacement local

\rightarrow On modifie "localement" une instance du problème A pour obtenir après une certaine polynomielle de modifications) une instance de B sans avoir modifié la propriété d'être une instance positive de A.

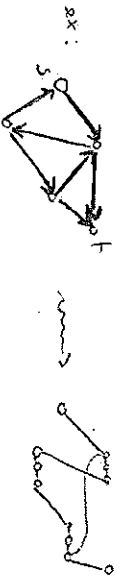
Exe: On réduit SAT à 3-SAT: A une clause de longueur k ($x_1 \vee \dots \vee x_k$) on ajoute deux clauses, une des longueurs 3 et une autre de longueur k-1, en remplaçant une variable $x \in \{x_1, \dots, x_k\}$:
 $x \vee \dots \vee x_k \equiv (x \vee y) \wedge (y \vee x_1 \vee \dots \vee x_k)$

Exe: On fait une réduction de HAM-étoile à HAM.

HAM-étoile: Entrée: $G=(S, A)$ graphe orienté, $s, t \in S$
 Sortie: OUI si 3 chemins hamiltoniens allant de s à t

HAM: Problème pour un graphe non-orienté

Théorème construction: On construit $G=(S, A)$ orienté $f_1, \dots, f_n \in S$ tels que $f_1, \dots, f_n \in S$ et $f_1, \dots, f_n \in S$.
 Soit $s \in S$ et $t \in S$, puis: $(u_1, v_1) \in A$ si $(u, v) \in A$, $(u_1, v_1) \in A$ si $(u, v) \in A$, $(u_2, v_2) \in A$ si $(u, v) \in A$.



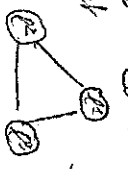
3) Création de gadgets: On veut réduire A à B.

\rightarrow On prend une instance de A et on introduit des "gadgets" (une clause pour SAT par ex.) et on construit une instance de B dans le vocabulaire du problème B. On construit alors une instance de B ((u, v) telle que (u, v) positive est vraie).

Exe: 3-SAT \leq_P VERTEX-COVER. Soit φ une formule 3SAT (m variables)

VERTEX-COVER: Entrée: Graphe $G=(S, A)$, $k \in \mathbb{N}$
Sortie: On aî il existe $S' \subseteq S$ tel que $|S'| \leq k$ et $\forall (x, y) \in A, x \in S' \text{ ou } y \in S'$

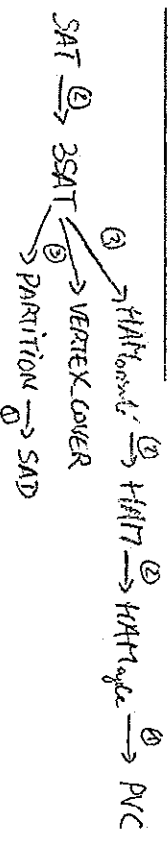
Ide de la réduction: A chaque variable x_i ($i \in \{1, \dots, n\}$) on associe un gadget G_i et à chaque clause $(x_1^i \vee x_2^i \vee x_3^i)$ ($j \in \{1, \dots, m\}$) on associe le gadget C_j . On met une arête entre x_i et x_j^i car G_i est un gadget. On met également des arêtes entre C_j et x_i^j .



\rightarrow Le graphe obtenue valide VERTEX-COVER pour $k = n + 2m$ est φ est satisfiable.

Exe: Réduction de 3SAT à HAM-étoile.

4) Schéma des réductions



REM: Comme tous ces problèmes sont NP-complet, on ignore que le programme de ce type est valide en théorie.

III Contourner la NP-complétude

1) $P=NP$

→ Avec ça, on ne peut pas dire qu'il y a $P \neq NP$ ou pas
 → Si on trouve qu'une problématique NP-complète peut être résolue en temps polynomial, alors $P=NP$
 • Si $P \neq NP$, à priori, tout algorithme de description de la structure d'une problématique NP-complète sera inévitablement sur-exponentiel. (Rq $NP \in EXPTIME$)
 Mais est-ce qu'on sait pas ?

Comment vérifier cette complexité exponentielle ?

1) Caractéristique à des instances en lesquelles on connaît un algorithme polynomial.
 Ex: 3-COULE. Entrée: Graphe G , sortie: On a-t-il trouvé un coloriage à 3 couleurs.

→ 3-COULE est NP-complet mais on en se rabat sur un cas particulier ou instances des graphes d'intervalle, on connaît un algorithme fonction (dans polynomial) décrivant le problème.
 → 2-SAT est facile en temps polynomial
 → HAMILTON est facile sur les graphes $V \leq 2$

2) On tente d'améliorer le temps de calcul sans perdre de généralité.
 → heuristiques
 → Backtracking
 → Heuristics génériques
 → Algorithmes génériques
 → Optimisation locale
 Insister (i.e. souvent) sur l'approximation

3) Algorithmes d'approximation:
 Def: Soit A une problématique d'optimisation et $p \geq 1$. On note $VAL(A)$ la valeur optimale (minimale) de A . On dit que ϕ est un algorithme de p -approximation de A si pour toute instance de A , ϕ retourne une solution de valeur inférieure à $p \cdot VAL(A)$.

→ c'est bon et polynomial.

Questions/Problèmes ?

Pas au programme.

Ex: // existe un algorithme de ϵ -approximation pour
 - VERTEX-COVER : Algorithme fonction avec $\epsilon = 2$
 - SAT pour tout $\epsilon \geq 1$

On dispose d'un algo (Prog Din) pseudo-polynomial en $O(n \times V)$ avec $V = \sum v_i$ mais on ne connaît pas V , pour ne garder que l'implémentation plus utile: $V_i = \lfloor \frac{V_i \times n}{(p-1) \times \max} \rfloor$: on a $V_i \leq n$ donc une complexité bornée en fonction d'une borne opposée à la solution $n \cdot O(n^2)$

Ex: Algo de 2-approx de MVC sur les points du graphe vérifiant l'inégalité triangulaire (PVC)

DEVI2

Prop: Si l'on a $p > 1$ et un algo de p -approx de MVC, alors $P = NP$

Références:

- [SIP]: Sipser "Introduction to the theory of computation"
- [GAR]: Garey / Johnson "Computers and Intractability"
- [Pap]: Papadimitriou

PB en théorie des langages ? (Separation non automatique)

Plus complexe sur les séquences communes sur un ENSEMBLE de mots ? (P, 2 est polynomial)
 - langage non

Def: - Separation non automatique
 - HAM

2. Approximation pour le problème du voyageur de commerce euclidien en temps polynomial

2PVCE Entrée : $G = (S, S^2)$: graphe complet (non orienté)
 $\omega : S^2 \rightarrow \mathbb{N}$ tq $\forall u, v, w$
 • $\omega(u, v) = \omega(v, u)$
 • $\omega(u, v) + \omega(v, w) \leq \omega(u, w)$

Sortie : Un cycle hamiltonien C_S tq $\omega(C_S) \leq 2\omega(C_{\min})$
 où C_{\min} est un cycle hamiltonien de poids minimal

$AC_{\min} \leftarrow \text{Prim}(G, \omega)$: arbre couvrant de poids minimal

$C_A \leftarrow$ Chemin obtenu en effectuant un parcours en profondeur de AC_{\min}

$C_S \leftarrow$ Chemin obtenu à partir de C_A en enlevant les sommets déjà parcourus.

Retourner C_S

↳ Pourquoi on montre ça ?
 Préciser que c'est intéressant de le planifier

Fait : Il existe une implémentation polynomiale de 2PVCE

Preuve de correction : C_S est un cycle hamiltonien :

C_S passe par tous les sommets de AC_{\min} , donc tous les sommets de G , et une unique fois par sommet. (Et, G étant complet, les arêtes de C_S sont valides)

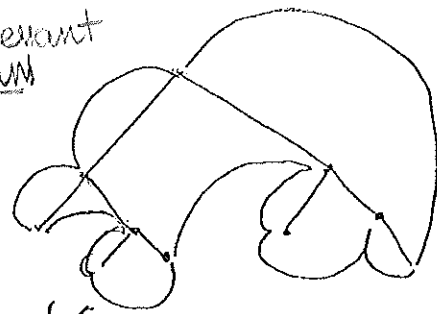
• $\omega(C_S) \leq 2\omega(C_{\min})$

(i) $\omega(AC_{\min}) \leq \omega(C_{\min})$

(ii) $\omega(C_A) = 2\omega(AC_{\min})$

(iii) $\omega(C_S) \leq \omega(C_A)$

} $\Rightarrow \omega(C_S) \leq 2\omega(C_{\min})$



(i) $\forall a \in C_{\min}, C_{\min} \setminus \{a\}$ peut être vu comme un arbre couvrant
 d'où $w(C_{\min} \setminus \{a\}) \geq w(AC_{\min})$ et $w(C_{\min}) \geq w(AC_{\min})$ puisque $w(a) \geq 0$

(ii) Par construction, C_1 possède exactement deux fois chaque arête de C_{\min}

(iii) On écrit $C_1 = \alpha_1 \beta_1 \dots \alpha_p \beta_p \alpha_{p+1} \dots t_q$

α_i, β_i sous chemins avec $|\alpha_i| \geq 0, |\beta_i| \geq 2$ et les sommets internes de β_k ont été parcourus par l'un des $\alpha_i, i \leq k$.

Pour $\beta_i = (u_i, v_i), \dots, (v_i, v_i)$ on a alors :

$$C_S = \alpha_1(u_1, v_1) \dots \alpha_p(u_p, v_p) \alpha_{p+1}$$

Par l'inégalité triangulaire, on a $w(u_i, v_i) \leq w(\beta_i)$
 et $w(C_S) \leq w(C_1)$.

Théorème : Si $\exists p > 1$ et p -PVC un algo de p -Approx et PVC polynomial, alors $P = NP$.

P-HAM. PATH : Entrée $(G = S, A)$: graphe non orienté

Sortie Oui ssi G possède un cycle hamiltonien

$$G' \leftarrow (S, S')$$

$$w \leftarrow \left(\begin{array}{l} S^2 \rightarrow \mathbb{N} \\ (u, v) \mapsto 1 \text{ si } (u, v) \in A \\ p(|S|+1) \text{ sinon} \end{array} \right)$$

$$C_{\text{Approx}} \leftarrow p\text{-PVC}(G', w)$$

Si $w(C_{\text{Approx}}) = |S|$ alors Oui

Sinon Non

Ici, plutôt que ça, on pourrait faire une réduction (P-HAM à p-PVC).

Fait : Il existe une implémentation polynomiale de P-HAM. PATH.

Lemme 1: P-HAM-PATH est correct, i.e.

$w(C_{\text{approx}}) = |S|$ ssi G possède un cycle hamiltonien

Rq: $\forall C$ cycle hamiltonien de G , C possède $|S|$ arêtes de poids ≥ 1 , donc $w(C) \geq |S|$

\Rightarrow Les arêtes de C_{approx} sont toutes de poids 1, elles sont donc dans A et C_{approx} est un cycle hamiltonien de G .

\Leftarrow Soit C_H un cycle hamiltonien de G , on a : $w(C_H) = |S|$:
poids minimal

d'où $w(C_{\text{approx}}) \leq e|S|$: Toutes les arêtes de C_{approx} sont de poids 1, et $w(C_{\text{approx}}) = |S|$.

Lemme 2: HAM-PATH est NP-complet

\rightarrow Pour tout problème D de NP, il existe un algorithme polynomial qui décide D .